



Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille (A.A.P.M.M)



LE CENTRE ANTI-POISON DE MARSEILLE

Par le Professeur Robert Aquaron

1967- Le 30 novembre a été inauguré le Centre Anti-Poison de Marseille, situé dans l'hôpital Salvator, 249 Bd de Sainte Marguerite. Ce centre a été créé à l'initiative du Professeur Robert Poinso, chef du Service de Médecine Interne de l'hôpital de la Timone. Il fut fondé et dirigé par Madame le docteur Jacqueline Jouglard pendant 31 ans. C'était le troisième Centre Anti-Poison français fonctionnant sans interruption jour et nuit après ceux de Paris, créés en 1959 et de Lyon en 1962. Il fut installé dans une unique pièce, le garage du curé, qui servait à la fois de bureau, de salle d'information, de salle de repos et d'un début de laboratoire.

A partir de 1970, le Centre Anti-Poison s'agrandit dans des locaux voisins du caisson hyperbare avec le développement important de la documentation, de l'information et d'un vrai laboratoire.

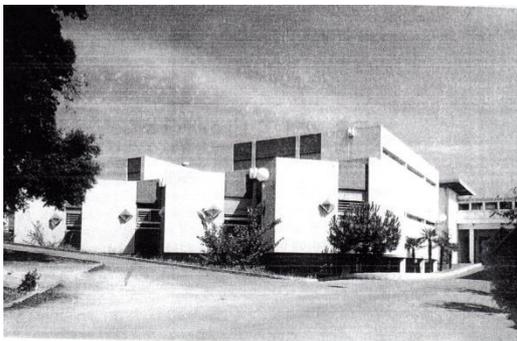


Figure 1 Le Centre antipoison de Marseille en 1980

1980- Inauguration du bâtiment et des locaux permettant une amélioration dans la structuration des différents secteurs (fig.1) Ceux-ci peuvent être définis en 4 points : l'information téléphonique toxicologique, le secteur d'hospitalisation, le laboratoire de toxicologie et de toxicocinétique, le Centre Régional de Pharmacovigilance (CRPV).

A) L'information téléphonique toxicologique (fig.2) est l'activité la plus connue du Centre Anti-Poison ainsi que son numéro de téléphone 04 91 75 25 25. Elle peut être envisagée sous deux aspects : La demande classique



Figure 2 Traitement informatique

consiste en une communication téléphonique toxicologique



Figure 3 Centre d'information téléphonique

permanente à la disposition du public et du corps médical et paramédical permettant de donner en urgences des renseignements toxicologiques et des conseils thérapeutiques (90% des cas). Les autres types de demande sont non urgentes : bibliographies, enquêtes statistiques. Un service informatique (fig.3) est conjointement mis en place pour faciliter le traitement des informations. Cette activité de réponse téléphonique fournit des données contributives à l'expertise de toxicovigilance assurée par le dispositif national de toxicovigilance pilotée par l'ANSES (Agence de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail).

B) Le secteur d'hospitalisation (fig.4). L'unité d'hospitalisation, Service d'Urgences de Toxicologie (SUT), comprend un secteur de réception d'urgences de 4 lits, une salle de surveillance de 4 lits et des chambres d'hospitalisation de 16 lits. Environ 1500 patients sont admis chaque année dans cette unité. Dans 75% des cas l'intoxication résulte d'une tentative de suicide par des médicaments. Les autres patients (25% des cas) sont victimes d'intoxications accidentelles, principalement par l'oxyde de carbone CO en hiver mais aussi les champignons, les envenimations...

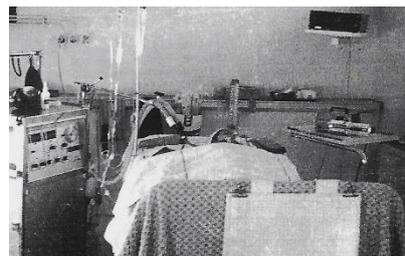


Figure 4 Chambre de traitement

C) Le laboratoire de toxicologie et toxicocinétique (fig.5,6). Ce laboratoire est ouvert 24 h sur 24. De 7h à 18h30 les analyses sont réalisées par une équipe de 4 techniciens sous la responsabilité de 2 pharmaciens. Le service de garde est assuré par un pharmacien. Son activité comprend des examens systématiques permettant la recherche et le dosage des médicaments et produits chimiques en cause dans les intoxications aiguës, des identifications de végétaux, champignons, produits ménagers et industriels, des surveillances thérapeutiques par le dosage des médicaments et enfin des études toxicocinétiques, support indispensable à la toxicologie clinique.

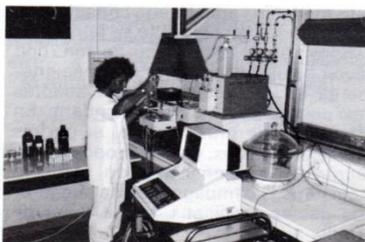


Figure 5 Labo d'absorption atomique

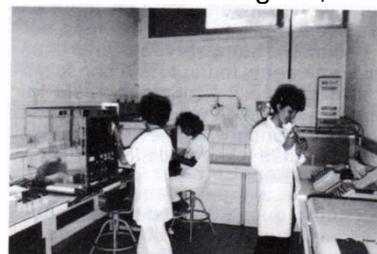


Figure 6 Labo de toxicocinétique

D) Le Centre Régional de Pharmacovigilance Marseille Provence est l'un des membres fondateurs du réseau Français de pharmacovigilance. Structure de référence sur les effets indésirables des médicaments et les maladies médicamenteuses, elle donne des avis sur l'étiologie médicamenteuse face à des tableaux cliniques et renseigne également les professionnels de santé face à l'utilisation des médicaments dans des situations de vulnérabilité pharmacologiques (grossesse, allaitements, polymédications). Le Dr. Jacqueline Jouglard est co-auteur de la méthode d'imputabilité Française de pharmacovigilance. Cette activité loco-régionale est au service des professionnels de santé (libéraux, hospitaliers) et du grand public. Cette activité prend également une dimension nationale avec



l'agence du Médicament (désormais ANSM – Agence Nationale de Sécurité des Médicaments et des produits de Santé) qui confie des enquêtes nationales de pharmacovigilance au CRPV de Marseille.

1990 Création du Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance (CEIP) PACA Corse. Suivant les recommandations de l'OMS, la France crée les CEIP dont 1 centre à Marseille, dirigé par le Dr. Jacqueline Jouglard. C'est une structure de veille sanitaire et d'alerte sur les produits psychoactifs (médicamenteux ou non) à risque de détournement, d'abus et d'addiction et leurs complications cliniques. Cette équipe rend des avis d'addictovigilance, investigate des signaux, aide à la prise en charge des patients, forme et informe les professionnels de santé, les usagers. Le CEIP sera à l'origine de deux programmes nationaux de surveillance qui existent toujours : OPPIDUM (Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse) développées avec le Pr. Jean-Louis San Marco et le dispositif DRAMES (Décès en Relation Avec les Substances) en lien avec les toxicologues analystes. Cette activité d'expertise prend également une dimension nationale avec l'agence du Médicament désormais ANSM (Agence nationale de Sécurité des Médicaments et des produits de Santé) qui confie des enquêtes nationales d'addictovigilance au CEIP de Marseille.

Toutes ces activités dérivées ont été soutenues par la Direction Générale de la Santé (DGS) et la Direction de la Pharmacie. La Direction Générale de la Santé, sollicitée par l'OMS pour avoir un représentant français dans un groupe de toxicologie international, a nommé Madame le Dr. Jacqueline Jouglard comme expert au sein de « l'International Programme for Chemical Safety ».

Les principaux collaborateurs de Madame le Dr. Jacqueline Jouglard ayant participé au développement du CAP et de ses annexes, sont Jean-Marc David, et Annick Brun, Dr. en médecine, pour l'information téléphonique toxicologique et la documentation générale, Jean-Luc de Haro, Dr en médecine, spécialisé en Toxicovigilance avec essentiellement les toxines naturelles alors que les médecins du CAP développent ce domaine Jocelyne Arditti et Hubert Bourdon †, Dr. en Pharmacie pour le laboratoire, Philippe Jean et Maryvonne Lanthois-Hayeck, Dr. en médecine-réanimateurs, pour l'hospitalisation, Marie Joséphe Jean Pastor et Francis Rodor †, Dr. en médecine pour la pharmacovigilance, Bernard Poyen †, psychiatre et Renée Gonnet †, assistante sociale, pour l'évaluation et le suivi des suicidants sortants avec leurs médecins, et aussi pour assurer la cohésion des différentes équipes du service.

1998 Départ à la retraite du Dr. Jacqueline Jouglard. La direction est alors assurée successivement par le Pr. Marc Valli, puis par les Pr. Alain Durand et Bernard Bruguerolle, tous les trois pharmacologues. Le Dr. Marie Joséphe Jean-Pastor est responsable du CRPV, le Dr. Jean-Marc David de l'information et de la documentation et le Dr Jocelyne Arditi du CEIP-Addictovigilance. Puis suite à son départ à la retraite, cette activité sera confiée à Joëlle Micallef en 2010, Médecin Pharmacologue exerçant sur l'hôpital de la Timone et déjà en charge de la coordination nationale du programme OPPIDUM.

2011 Les activités de toxicologie clinique (CAP et toxicovigilance) et de pharmacovigilance (CRPV) sont transférées sur l'hôpital Sainte Marguerite dans le Service de Pharmacologie clinique du Pr Nicolas Simon (fig.6). Le Laboratoire de Toxicologie rejoindra le Service de Pharmacocinétique et Toxicocinétique du Pr. Bruno Lacarelle sur l'hôpital de la Timone.

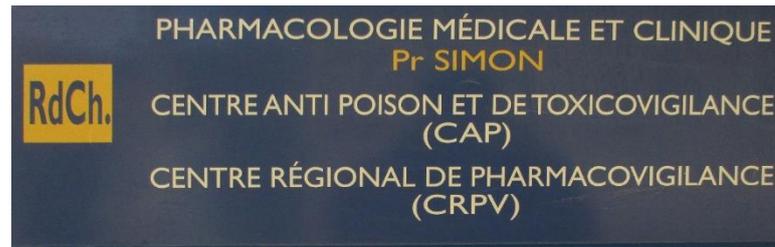


Figure 6 Signalétique du CAP à l'hôpital Sainte Marguerite

2015 Suite au départ à la retraite du Dr. Marie Josèphe Jean Pastor, le CRPV est confié au Pr. Joëlle Micallef, anciennement interne au CRPV en 1998.

2023 Le Service de Pharmacologie Clinique et Pharmacovigilance du Pr. Olivier Blin est installé à l'hôpital Sainte Marguerite et comprend le CRPV, le CEIP-Addictovigilance, la Pharmacologie épidémiologie, la pharmacologie clinique. Le Dr. Guilhaumou, responsable de l'activité de la pharmacologie biologique du service, conserve son activité sur la Timone au sein du Biogénopole comme responsable de l'activité Pharmacologie biologique des Plateaux Techniques Réponse Rapide (PTRR) et Co-coordonateur de la plate-forme Chromatographie et Spectrométrie de masse (PRISM).

Sources

J.Jouglard, J.Arditti, J.M.David, Ph.Jean Le centre anti poison a 20 ans Nos hôpitaux 1987,pp.12-14

J.Jouglard 0491752525 Le numéro anti poison permanent in « G.Serratrice, XXVI siècles de médecine à Marseille, Eds Jeanne Laffitte 1996, pp.371-3

<https://www.anses.fr/fr/content/le-dispositif-national-de-toxicovigilance>

Bégaud B, Evreux JC, Jouglard J, Lagier G. Imputabilité des effets inattendus ou toxiques des médicaments. Actualisation de la méthode utilisée en France [Imputation of the unexpected or toxic effects of drugs. Actualization of the method used in France]. Therapie. 1985 Mar-Apr;40(2):111-8.

J.Jouglard. Les intoxications par les végétaux. Conférence AAPMM juin 2018

Réseau Français des centres Régionaux de Pharmacovigilance. <https://www.rfcrpv.fr/>

Réseau Français d'Addictovigilance <https://addictovigilance.fr/> Pharmacologie Clinique et Pharmacovigilance – Hôpital Sainte-Marguerite / Pr Blin <http://fr.ap-hm.fr/service/pharmacologie-clinique-hopital-timone>

Pharmacologie Toxicologie Clinique Hôpitaux Sud / Pr Simon

<http://fr.ap-hm.fr/category/specialites/pharmacologie>